

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

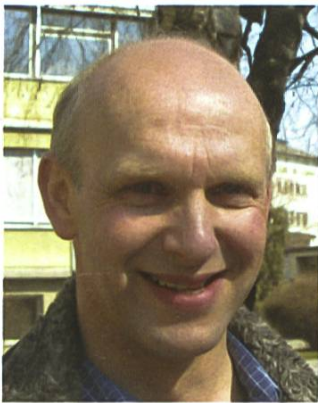
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«L'apiculteur de notre village était communiste par amour des abeilles, à force d'admirer leur organisation. On le taquinait à propos de la reine.»

Citation de Gilbert Cesbron

Avril, le mois à risques...

Mes biens chers-ères,

Si vous faites partie des apiculteurs des régions privilégiées tel que Léman et Plateau ainsi que de la Plaine du Rhône, la visite de printemps a déjà été réalisée. Ceux-ci doivent maintenant s'employer activement à conduire et à diriger le développement de leurs colonies afin d'être en état de profiter au maximum des miellées espérées et de poser au moment opportun les premières hausses.

Pour les autres, tels que ceux du Jura et des Alpes, les conseils donnés en mars restent valables.

En avril, dans les régions d'altitude notamment, nous devons supporter avec appréhension la dernière phase de la sortie d'hivernage et brusquement, nous serons débordés par l'explosion des populations qui demandent de l'espace vital pour leur progéniture, pour ordonner les rentrées de pollen et de nectar. Le mois d'avril est le mois de tous les dangers ; certains peuples auront du mal à se développer, d'autres par contre s'agrandiront tellement vite que la place viendra rapidement à manquer (il faut se rappeler que les abeilles nées d'un cadre occuperont le volume de trois cadres et qu'il en naît 1000 à 1500 chaque jour). Et gare aux conséquences d'un retour inopiné du froid qui peut contraindre une colonie extrêmement prolifique à mourir de faim.

Celui qui dort en avril pourra le regretter toute l'année...

Pour que les arbres se couvrent de fruits et que les hausses se remplissent de miel, il faut absolument que le pacte entre le soleil et les abeilles soit respecté. La plus belle floraison ne sert à rien si la température est trop froide et que les fleurs ne donnent aucun nectar.

Si nous ne pouvons prévoir l'ensoleillement et la température, nous pourrions adapter notre conduite en fonction de la floraison de notre région. C'est essentiel si l'on veut obtenir de bons résultats.

Il ne faut pas oublier que les butineuses qui s'activeront pendant une miellée proviendront d'œufs pondus entre 6 et 8 semaines auparavant. Mais soyons sûrs que nos protégées seront en phase dans leur développement avec la nature, si les réserves de pollen et de miel sont suffisantes.

Certainement que nos colonies ont déjà développé beaucoup de couvain et que la reine déposera 1000 à 1500 œufs par jour ! Les soins du couvain et le maintien constant de sa température à 35°, demandent beaucoup d'énergie, alimentée par les réserves de miel. Il convient donc de contrôler régulière-

ment l'état de ces réserves, en n'oubliant pas qu'une colonie consomme dans cette période de 6 à 8 kg de nourriture. Veillons donc à ce que chaque ruche dispose en permanence de 8 à 12 kg de réserve, soit environ 2 à 3 cadres DB bien garnis sur les deux faces.

Comment agrandir le volume pour éviter l'essaimage ?



Dans une DB, si le couvre cadre est transparent, l'on peut à tout instant suivre le développement de la colonie sans l'ouvrir, donc sans refroidir le couvain et intervenir à temps.

L'on peut aussi prendre en photo son déplacement progressif vers l'occupation totale du corps de ruche et s'en faire un PowerPoint.

Lors de notre visite de printemps, nous avons installé notre colonie avec un certain nombre de cadres de couvain au centre de la ruche. Si un cadre DB contient 8000 cellules, en 3 ou 4 jours, les naissances issues de ce cadre en occuperont 3 supplémentaires. Il est donc primordial à ce stade, de surveiller au moins 2 fois par semaine le développement

continu de notre colonie et d'agrandir son espace vital au fur et à mesure des besoins, pour éviter l'essaimage, en reculant la partition et en apportant des cadres construits. Sans se laisser dépasser par le développement de la colonie, dès la floraison des saules, on remplace les cadres anciens sombres, noirs et déformés par des cadres construits. Lorsque les cerisiers fleurissent, on remplace les cadres bâtis par des cires gaufrées mais sans déranger le nid à couvain qui doit rester encadré par des cadres de pollen et de miel.

Cadres à mâles

Les varroas préférant pondre dans du couvain de mâles, nous leur en fournissons bien volontiers... Dès la floraison des saules et jusqu'à fin juin, des cadres de corps construit, dont on aura découpé les 2/3, seront placés juste derrière la fenêtre pour les ruches suisses et à gauche et à droite pour les DB.

Une colonie suffisamment puissante construit le cadre à mâles en 2 ou 3 jours. Dix jours plus tard, le couvain est normalement operculé. Un certain nombre de varroas y seront emprisonnés. Si la totalité du cadre n'est pas encore operculée, on peut encore attendre un peu mais le 24^e jour il est impératif de détruire ce couvain de mâles en le découpant, car les premiers mâles pondus sont



prêts d'éclore. Celui qui oublie ce rendez-vous a certes des mâles, mais aussi une fabrique d'acariens. Même si ce cadre n'est pas entièrement construit, sa découpe vaut la peine et soyons sans crainte, il y aura toujours assez de mâles répartis dans différents recoins de la ruche.

En règle générale, à cette période de l'année, on peut évaluer que la moitié des acariens sont dans le couvain de mâles.

Le plus expéditif est d'effectuer la découpe du cadre dans un seau et de le redonner immédiatement aux abeilles qui se dépêcheront de le reconstruire. Cette manière de faire économise des transports, du nettoyage et des risques de pillage. De plus les cirières sont constamment occupées ce qui constitue aussi un frein à l'essaimage.



Accessoirement, la cire découpée est immédiatement fondue dans le cériificateur, ce qui permet de récupérer un matériau non chargé de produits de traitement qui sera très utile pour la fabrication de cire gaufrée l'hiver prochain.

Traités de cette manière, les mâles sont vraiment intéressants.

Quand poser la première hausse ?

Lorsque les abeilles occupent toutes les ruelles et investissent les cadres d'extrémité, lorsque le haut des rayons est bien garni de miel, et cela se constate à l'épaississement et au blanchiment des cires sous la barrette supérieure des rayons, lorsque les abeilles commencent à édifier des ponts au-dessus des ruelles entre les barrettes supérieures des cadres ; alors il est urgent de poser la hausse.

Dans le cas contraire alors on pousse la colonie à faire ses valises pour essayer faute de place. Les ruches fortes qui essaient juste avant la miellée ou pendant la miellée sont une vraie catastrophe car il n'y aura plus de récolte ; aussi il ne faut pas la provoquer.

Il est tout aussi dangereux de poser les hausses avec précipitation et sans attendre que la ruche soit suffisamment garnie d'abeilles. Ce grand volume à réchauffer lors d'une baisse de température peut perturber la colonie et provoquer un refroidissement préjudiciable du couvain.

Pour concilier ces deux inquiétudes opposées (trop tôt ou trop tard) on peut intercaler une feuille de journal entre le corps de ruche et la hausse. Dans cette feuille de journal on aura préalablement piqué quelques trous avec un clou de 80. Les abeilles curieuses iront en reconnaissance et investiront les lieux au moment idéal pour cet élargissement du volume nécessaire au développement de la colonie.

C'est aussi la raison pour laquelle la première hausse sera toujours garnie de cadres construits. Les cadres à bâtir ne seront donnés qu'au plus fort de la miellée, quand la ruche disposera de suffisamment de cirières, dans une deuxième hausse.

Pour inciter les butineuses à monter dans la hausse, car quelquefois elles hésitent à l'investir, on peut badigeonner les cadres avec de l'eau fortement miellée.

Par contre, parfois la reine monte dans la hausse pour y pondre. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène : manque de place dans le corps de ruche, aération insuffisante, pose prématurée de la première hausse, présence de rayons défectueux ou trop vieux dans le nid à couvain etc.

On peut la décourager en donnant aux cadres de hausses un écartement supérieur à ceux du bas (en mettant dans la hausse un cadre de moins que dans le corps de ruche). Mais le meilleur moyen d'empêcher la reine de monter dans la hausse reste évidemment l'interposition entre le corps de ruche et la hausse d'une grille à reines. Celle-ci laisse passer les abeilles mais arrête la reine plus forte en taille.

N'oubliez pas

Disloquez les colonies faibles... elles vous prendront votre précieux temps tout en continuant de pécloter.

Quand votre temps le permet, les cires gaufrées peuvent être fixées dans les cadres qui ont été préparés cet hiver.

N'oubliez pas de souffrir les cadres bâtis que vous tenez en réserve pour ne pas avoir de mauvaise surprise...

Et si vous avez toujours encore du temps à disposition, vos observations régulières au trou de vol seront importantes et vos notes vous permettront un suivi du bon développement et de la santé de vos protégées.

Rémy Meier